

Homélie René Aucourt 19 juillet 2020

Le bon grain et l'ivraie... l'ivraie est une sorte d'herbe généralement nuisible aux céréales. On l'appelle également zizanie. Elle vient perturber, empêcher la pousse du bon grain. Dans la parabole, elle est semée sans que le semeur ne s'en rende compte. Elle apparaît donc comme une surprise. Et elle pousse, voire même se confond vraiment avec le bon grain qui essaye également de pousser. C'est bien aussi notre expérience humaine... un poète a écrit : « Qui a fait pousser les roses et les orties dans le champ de ma vie ? qui a mélangé les chardons et les fleurs au jardin de mon cœur ? » Que ce soit dans notre expérience intime comme communautaire, nous l'expérimentons. Dans tous les groupes, toutes les communautés nous vivons parfois difficilement avec beaucoup de questions ces situations mélangées... pourquoi y-t-il ce mélange du bien et du mal dans le cœur de l'homme, comme dans nos relations ? On s'étonne souvent que dans tel ou tel groupe d'Eglise il y ait des impossibilités de s'entendre, de se comprendre voire même des guerres déclarées... Mais il ne faut pas oublier non plus que ce bien et mal sont aussi en nous-mêmes, au plus profond de notre vie. Les roses et les orties, les chardons et les fleurs, le bon grain et l'ivraie poussent ensemble. Le Seigneur lui, n'a semé que le bon grain, largement, à tout vent. Mais, c'est notre condition humaine, le mal vient tout perturber. Avec nos questions, arrivent souvent à nos lèvres des solutions radicales, chirurgicales... il faut couper, il faut enlever... la tentation de l'élitisme nous guette toujours... étant bien entendu que nous nous mettrons toujours du côté des bons, des meilleurs.

Dans la parabole, Jésus propose une autre attitude. La solution c'est d'abord de pousser ensemble. C'est le principe de réalité. Oui le bien et le mal poussent ensemble. Et le Seigneur a de la patience. Il n'est pas pour des solutions radicales et immédiates qui pourraient tout détruire. Mais dans l'ambiguïté humaine, il promet une moisson. Le blé arrivé à son terme pourra rentrer dans le grenier de Dieu. Le bien pourra aller jusqu'à la victoire. C'est le chemin qu'a choisi Jésus. En venant dans notre monde, il n'a pas rêvé d'un monde parfait ; il n'a pas fait des choix et éliminé ce qui ne lui allait pas, mais il est entré dans l'ambiguïté de la nature humaine, jusqu'au bout, jusqu'au rejet et la mort. Mais sa résurrection est devenue un bon grain pour toute l'humanité.

C'est cela la véritable humilité... bien avoir les pieds sur terre et être sûr que le bon grain peut entrer dans le grenier de la miséricorde de Dieu.